

CHAPITRE III : LE PARC NATIONAL SAHAMALAZA

Le parc National Sahamalaza est une espace ou interviennent différentes entités tant publiques que privées. Le but étant la préservation et la promotion du parc. Cette partie présente les différents intervenants et les actions qu'y sont menées.

III.1. Zonage du parc

Le parc national Sahamalaza-iles Radama se divise en deux zones après la section un (1) du code des aires protégées (COAP). A l'intérieur se trouve la zone de noyau dur et à l'extérieur la zone tampon (tableau 3). Ce noyau assure la protection de la zone sensible telle que la barrière corallienne, la parcelle pour la conservation des espèces, surtout les espèces rares et menacées. Et il constitue la zone d'intérêt biologique.

Par contre dans la zone tampon, les activités sont limitées pour avoir une meilleure protection des aires protégées, c'est la zone d'occupation contrôlée (ZOC) et la zone d'utilisation contrôlée (ZUC).

On trouve aussi dans ce parc trois (3) types de parcelles qui sont : les trois parcelles marines : barrière corallienne Nord, parcelle Laguna, et la barrière corallienne Sud.

a) Parcelle marine

Tableau 4 : Ecosystèmes marins et leurs superficies respectives.

PARCELLES	SUPERFICIE EN Ha	SUPERFICIE DU NOYAU DUR	SUPERFICIE DE LA ZONE TAMPON
Barrière corallienne Nord	2078	2078	-
Parcelle laguna	2524	1989	584
Barrière corallienne Sud	8154	7989	165

Total	12756	12056	749
-------	-------	-------	-----

Source : ISAYA Raymond, 2008

b) Parcelle côtière

Les cinq (5) parcelles côtière : Kapany, Sijoro, Maromandia, Ampasimbezo et Ankitsika

Tableau 5 : Parcelle côtière

PARCELLE	SUPERFICIE EN Ha	NOYAU EN Ha	ZONE DE TAMPON EN Ha
Kapany	583	424	159
Sijoro	711	537	174
Maromandia	875	520	355
Ankitsika	1429	731	698
Total	2298	2212	1386

Source : ISAYA Raymond

c) Parcelles terrestres : Amboloboza, Ankarafa

Tableau 6 : Parcelles terrestres

PARCELLE	SUPERFICIE EN Ha	NOYAU DURE EN Ha	ZONE DE TAMPOO EN Ha
Ankarafa	2208	2082	126
Anabohazo	5275	5005	270
Total	7483	7087	396

Source : ISAYA Raymond

III.2.Statut du parc

En Septembre 2001, le programme Madagascar Action Plan (MAP) sur l'homme et la biosphère et l'organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et Culture(UNESCO) a approuvé la désignation de la réserve biosphère marine de Sahamalaza-iles Radama, reconnaissant ainsi la haute importance biologique de la réserve. Suite à cela, en Décembre 2001, l'Association pour la Gestion des Aires Protégées (ANGAP) et divers organisations non gouvernementale (ONG) de la région de la Sahamalaza ont décidé de gérer les ressources naturelles. Le but de cette gestion est de faire participer les populations à la décision et à la réalisation destinée à promouvoir le développement économique et le respect de l'environnement. Récemment, selon le décret n°2007-247 du 19 Mrs 2007, ce gouvernement malagasy définitivement crée l'aire protégée marine et côtière. Cette aire protégé s'étalant sur une superficie totale de 26035Ha (incluant les zones de tampon et le noyau dure ainsi que les aires de transitions), ce parc a été inauguré le 19 Juillet 2007, et se présente sous forme de grappe de 10 parcelles.

Beaucoup d'interventions ont menées au sein du parc. Diverses entités sont intervenues, mais beaucoup restent à faire.

**DEUXIEME PARTIE : MATERIELS ET
METHODES-RESULTATS**

CHAPITRE IV. MATERIELS ET METHODOLOGIES

Aucune étude scientifique ne peut se faire sans matériels et méthode. Cette partie présente les matériels utilisés et les méthodes adoptées pour la réalisation de l'étude.

IV.1. Matériels et outils

Nous avons utilisé les matériels comme suit : les fiches d'enquêtes pour faciliter l'enquête au niveau de population riveraine et pour les collectes des données. L'appareil photo pour assurer l'illustration de notre recherche, pirogue pour l'observation des oiseaux et la forêt de la mangrove.

IV.2.Méthode d'acquisition des données

IV.2.1.Analyse bibliographique et webographique

Des documents ont été consultés afin d'avoir des informations sur le sujet. Des références ont été notées à savoir les auteurs, l'année d'édition, le titre, l'éditeur et le lieu d'édition. Des sites web ont été visités.

Le développement des technologies modernes nous a permis de consulter différents ouvrages de nombreux auteurs.

IV.2.2.Descente sur terrain

Nous avons effectué une descente sur terrain du 3 Mars au 27 Mars, pour assurer l'observation directe de notre recherche et pour accueillir le maximum possible d'informations ; comprendre l'utilisation durable des ressources naturelles et les législations de COAP et forestier surtout l'application de dina, et identifier les indicateurs de développement ainsi que les facteurs de développement.

IV.3. Enquêtes et interviews

Nous avons effectué des enquêtes auprès de la population locale, pour compléter notre documentation. Ces enquêtes ont été faites pour un focus groupe et auprès des ménages. Nous avons fait aussi des interviews et ce qui nous a aidées à la collecte des données durant notre stage.

IV.3.1.Enquetes par ménage

Nous avons effectué des enquêtes par ménage bien séparé, pour avoir un bon résultat fiable. Des questions ont été dirigées par nous-même concernant ce parc par l'utilisation de mangrove, les activités prioritaires de la population. Nous avons demandé également sur les mesures à prendre, dans le cas où il y a la dégradation, nous leur avons demandé aussi si les gents ont adhéré dans les associations qui existent déjà. (15 ménages)

IV.3.2.Enquete individuelle

Nous avons effectué une enquête individuelle et surtout avec le président fokotany, ainsi que le chef secteur, nous leur avons demandé les pressions humaines et l'efficacité de ses mesure enfin les stratégies proposées, nous avons enquêtés les CLB, sans oublier les villageois.

Au total, nous avons enquêté 10 femmes et 15 hommes entre 17 et 65 ans.

Ce sont les materiels et les méthodes mobilisés pour recolter les informations qui seront exploitées dans le chapitre suivant.

CHAPITRE V. RESULTATS

Il s'agit dans ce chapitre de présenter les résultats de l'exploitation de toutes les informations recueillies dans la perspective de l'objet de ce travail. Ces résultats se déplacent autour de plusieurs axes : le culturel, et l'économique et toutes les activités y afférentes.

V.1. Valeurs culturelles

a) Les « TSIPIRANO », « TSAKAFARA », « JORO » et « TROMBA »

La population de Sahamalaza fait partie du royaume de la reine sakalava du Nord, dont le palais royal est situé à Analalava. Les coutumes ancestrales restent fortement enracinées dans la vie quotidienne de la population. Tout événement jugé important dans la vie est marqué par des rites et cérémonies spéciales dont le plus important est le « Tsakafara » ou « Joro ». En effet, les populations demandent toujours la bénédiction de Dieu et des *razana*, pour les constructions des maisons ou des tombeaux, le voyage lointain, le commencement des travaux agricoles. La cérémonie de Tsakafara est réalisée dans les lieux sacrés appelés Fijorona ou Doany. Chaque village possède son propre lieu sacré respectif mais le doany Antakafa est le lieu sacré pour l'ensemble de la région. Étant une grande cérémonie, le joro est toujours caractérisé par le sacrifice d'un zébu. Mais tous les habitants peuvent se rendre seuls au lieu sacré pour demander la bénédiction des ancêtres selon leurs cas.

Le tsipirano est également une des traditions les plus pratiquées par les habitants. Il s'agit d'une cérémonie traditionnelle organisée par les vivants en mémoire d'un disparu 10 ans après sa mort. À cette occasion, la famille concernée invite tous les habitants des villages environnants.

b) Rites traditionnels

Les coutumes les plus pratiquées dans la zone sont le « TROMBA », et le « JORO ». Le tromba est un culte de possession, il s'agit des esprits des rois ou des personnes célèbres dans la société traditionnelle qui s'incarnent dans une personne. Cette cérémonie est une tradition typiquement malagasy et se pratique durant la période « ASARABE » du mois de juillet au mois d'octobre. Sa préparation intéresse tous les habitants qui font le « JORO » et le « HATAKA ». Les jours de la semaine pour pratiquer cette tradition sont lundi, mercredi, vendredi et le samedi. Tous les hommes peuvent avoir le tromba sauf les roitelets qui deviennent tromba après sa mort.

Le joro fait partie des pratiques traditionnelles de la population de la commune rurale et aussi dans d'autres régions de Madagascar tel que Diana, Sava, Boeny, Menabe, le joro est un acte de prière adressé à Dieu et aux ancêtres pour qu'ils assistent à une cérémonie qui est l'une

des traditions villageoise de la société malagasy. Il y a le joro Oragna une prière adresse à l'ancêtre et aux divinités pour la demande que la pluie tombe. Puis il y a le « JORO FANGALANA TANANA » c'est une prière adressé au ancêtre et à la divinité avant de construire le village. Cette tradition a besoin d'Ampijoro, pendant la prière pour expliquer à l'ancêtre et à dieu la raison de cette cérémonie qui n'est rien d'autre que d'offrir au deffin de la famille du defunt sa part de richesse. Le joro sert à susciter la participation des morts et des ancêtres et à la réjouissance de la cérémonie.

V.1.1. Evènements culturelles

Elles comprennent : Le fampibiafana, le famodiam-baravarana, le fanompoamanintsy et le fanompoamafana, fête des lémuriens, la journée mondial de l'environnement, le tsaboraha, le fampibiafana varavarana, le tsakafara, morengy, le rasahariagna.

Dans la zone, il y a des évènements culturelle qu'on peut faire chaque année comme les « FAMPIBIAFANA » qui consiste à ouvrir les périodes de réjouissance royal appelé « FANJAVATSARA ». La célébration de cette fête doit toujours commencer le premier de lundi au mois de juillet mais il est procédé d'un réveillon, le dimanche après-midi. Cette fête dure 2 jours. Durant cette période de tradition est pratiquées comme la circoncision, la première coupe de cheveux des enfants de moins de cinq ans.

Le « FAMODIAM-BARAVARANA » se passe au mois de mai à juin, et on ne peut pas faire des choses durant la période.

Le « FANOMPOAMANINTSY » et le « FANOMPOAMAFANA » qui est la cérémonie funéraire d'un roi ou reine lors de son exhumation par le nettoyage des mahabo, on ne peut pas faire pendant le volam-pady entre mai et juin. La famille royale s'intéresse au fanompoamanintsy pour le respect du culte de son ancêtre. Lorsqu'un roi est mort, on dit qu'il est renversé ou « NIHILANA » en dialecte sakalava.

Pour assurer la sensibilisation des gens pour la conservation de biosphère et de l'écosystème l'MNP ajoute plus des évènements culturels :

Le festival FETIN'AKOMBA ou FETE DES LEMURIENS : c'est une manifestation liée à la conservation, un évènement le plus important du 23 au 26 du mois de septembre par toute la population.

La journée mondiale de l'environnement (JME) : cette manifestation aussi est liée à la conservation de l'environnement, c'est un évènement très important du 4 au 6 juin par toute catégorie de personne en particulière les membres des associations environnementales.

Le « TSABORAHA »: rite sacré à caractère festif comme le mariage, les divers « JORO »comme le « RASAHARIAGNA » aux mois d'aout et octobre.

FAMPIBIAFANA VARAVARANA : manifestation organisée par la famille royale pour marquer l'ouverture de toute festivité au niveau de la famille de mois d'aout à octobre pour toutes catégories des personnes

« TSAKAFARA » : Prière de remerciement et de vœu de cérémonie organisée par une famille ayant organisé des vœux comme signe de reconnaissance à l'ancêtre à la saison sèche du mois d'Octobre de 2 jours pour tout. Il n'y a pas de date exacte.

« MORENGY » : Boxe traditionnelle sakalava en saison sèche du mois d'Octobre aussi, cette évènement aussi n'a pas de date exacte ou pendant le jour de fête des jeunes hommes ou jeunes filles.

« RASAHARIAGNA » : un sacrifice de zébu au profit d'une personne morte en saison sèche de 2 jours pour toutes les personnes.

V.1.2.Sites culturelles

Trois sites culturels sont les plus connus au niveau régional. Le tombeau royal de l'île Berafia ou on a enseveli le roi Zafinimena. Il s'est réfugié dans cette île et est décédé suite à sa blessure pendant la conquête Merina sous le règne de Radama. Le site Tranovy Sijoro ou le roi Zafimifotsy s'est suicidé lors des conquêtes Merina sous le règne de Ranavalona. Le roi s'est réfugié de se soumettre aux envahisseurs. Le tombeau royal de Kapany, la structure traditionnelle occupe une place prépondérante dans l'organisation sociale de la population locale qui est dirigée par deux entités bien différentes : le village constituait la structure de base et la région qui est à son tour constituée par un groupe d'un certain nombre de village voisin. Chaque village est représenté par « OLOMAVENTY » qui est le doyen ou le chef de village.

V.2.Valeur économique

V.2.1.Elevage

Il s'agit essentiellement de l'élevage bovins, caprins, et des volailles basé sur le système extensif sans aucun contrôle sanitaire ni technique de l'amélioration. Grâce à la création du parc Sahamalaza, les responsables donnent des formations à la population locale pour avoir un bon produit.

V.2.2.Ressources marines

L'économie de la zone est basée sur les ressources marines. C'est-à-dire de la pêche de chevaquine, crevette, crabe et de poisson. Les gens utilisent des filets traditionnels comme moyen pour la capture sans contrôle. Pour la conservation, ils n'y a que la méthode de séchage, et fumage. Pour le séchage, les gens propagent les produits avec du sel directement au bord de la

mer pour que les produits puissent avoir des rayons solaires. Par contre, sur le cas de fumage les gens mettent les poissons au-dessus de feux, à l'intermédiaire du grillage pour que les poissons soient fumés.

a) La pêche

Madagascar National Parcs distribue des cartes pour les pêcheurs pour assurer l'utilisation durable, et au collecteur sur place et surtout ajoute la technique de pêche améliorée. L'économie verte permet de former la population à la pêche de crevettes, de crabes et de chevaquines.

Tableau 7 : Consommation par jour des produits marins

	CONSOMMATION / FAMILLE / JOUR	BENEFICE / FAMILLE/ JOUR	PRIX
CREVETTE	500g	30kg	5000Ar/kg
CHEVAQUINE	2kapoka	1.5daba	15000Ar/daba et 300/kapoka
CRABE	3kg	20kg	10000Ar/kg

Source : ISAYA Raymond

- **Mode de conservation**

Dans cette zone la principale de traitement est le séchage, salage, fumage et glace. Pour réduire la teneur en eau des produits fini mais dans le cas de la glace, c'est seulement pour ralentir ou stopper la détérioration des produits durant le transport, la vente jusqu'à la livraison ou consommation.

a) Séchage

Séchage au soleil et au feu (séchage traditionnelle)

Séchage au soleil pour les petits poissons, il faut seulement mettre à la surface éclairé par le soleil et exposé au vent, mais pour les grand poissons il faut éviscérer, ouvrir sur la partie dorsale, entailler, pour faciliter la sortie de l'eau.

Photo 2 : Séchage au soleil



Source : Auteur, 2015

b) Séchage au feu

Il faut mettre les poissons sur un grillage au-dessus de feu ou bien mettre au feu en ouvrant les poissons et accrochant avec un morceau de bois.

c) Salage

En général le séchage dans cette zone est un salage à sec. Il consiste à utiliser de grande quantité de sel en alternant les couches de poissons et du sel en cristaux et à former une pile en laissant la saumure qui s'écoule librement.

d) Fumage

Il consiste à utiliser du feu et des copeaux de bois pour produire des fumées. Les poissons éviscérés, tranchés, filetés ou salés sont mis au-dessus de grillage pour un certain temps. Pour la combustion, il faut éviter les bois qui dégagent les mauvaises odeurs, qui se fixent obligatoirement à la chair des poissons.

e) Réfrigération

Le principe de glace consiste à baisser la température des produits pour freiner le développement des bactéries. Dans la majorité de cas, ce sont des collecteurs qui utilisent ce mode de conservation, pour éviter l'altération des poissons avant la livraison au client. Ce processus transforme la grosse part d'eau en glace.

Les pêcheurs locaux identifient qu'il y a 83 espèces supplémentaires, 6 espèces de requin, sept (7) espèces des raies, des baleines et des dauphins. Les récifs coralliens de lagna et d'Ankakabe ont été des sites d'observation fréquente de tortue de mer, dont le lieu de nidification est la plage orientale de Nosy Valiha.

Totes les potentialités et les opportunités qu'offre le parc ont été présentée dans ce chapitre. Des opportunités et des potentialités qui ne demmandent qu'à etre exploitées et mises en valeur.